N°. 23.

Rapport d'une Observation Communiquée
par M. flamme Docteur en Médecine
à amsterdam

Sur un fait relatif aux accouchements.

Ce Seroit faire perdre à l'academie des
instants précieux que de l'occupper davantage
de l'observation de M. flamme: la lecture qui
en a été faite est plus que suffisante pour décider
que cette observation ne mérite pas la plus
légere attention. Quand l'auteur auroit pris
à tâche d'ourdir un tissu d'invraisemblances
de faussetés et de mauvaises plaisanteries, il
n'auroit pas mieux réüssi en effet: quel est
celui d'entre nous qui admettra une grossesse
de 6 mois? qui pourra croire que M. flamme
a ouvert largement les veines au ~~pied~~ bras et
au pied de la femme qui est le sujet de son
observation et qu'il n'en est pas sorti de sang?
à qui pourra t'il persuader que pendant plusieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 27 d 83

jours il a préparé cette femme à l'accouchement

et cela par des Lavements, par des

émétiques violents et répétés, par des

onctions au col de la Matrice et des dilatations

réitérées, par des pressions fortes sur le ventre. &c.

Comment pourra-t-on croire qu'un Ministre

de Santé exerçant dans une ville telle

qu'Amsterdam a osé donner à une femme

grosse, et en une seule dose une potion faite

avec trois gros de Séné

une demie poignée de Sabine

deux poignées de Matricaire

deux onces de manne

Et deux onces de vin émétique?

Comment le fou Sepermadeau qui après tous

ces moyens la femme est accouchée d'un

Enfant de 6 mois, qui se porte bien et

que la ~~femme~~ Mère a nourri?

Ceux sont la plupart des faits rapportés

dans l'observation ~~de M. flamme~~, sur la

la véracité desquels l'auteur offre encore de

donner des preuves main dont on peut se croire,

très bien le dispensera.

je ne m'abstiendrai de tirer aucune induction
des prétentions de Mr flamme aux prix
des accouchements, ni de la satire par la
quelle il termine les réflexions qui suivent
son observation : elles ne serviroient qu'à
fortifier le jugement que j'ay porté, qui peut
paroître sévère, n'en est pas moins juste./.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE